

1 Conduction thermique

■ À revoir

■ Maîtrisé

1 Flux thermique

Définitions

Le **flux thermique** Φ_Q (en W) allant d'un système « chaud » à un système « froid » correspond au coefficient de proportionnalité entre la quantité infinitésimale de chaleur échangée δQ et la durée de contact dt :

$$\delta Q = \Phi_Q dt$$

On peut associer à ce flux thermique un **vecteur densité de courant thermique** \vec{j}_Q (en W/m^2) :

$$\Phi_Q = \iint_S \vec{j}_Q \cdot \vec{dS}$$

Loi de Fourier

La chaleur s'écoule toujours des hautes températures vers les basses températures ; ainsi, \vec{j}_Q est opposé à $\vec{\text{grad}} T$. On définit alors la **conductivité thermique** λ comme étant le coefficient de proportionnalité, au signe près, entre ces deux grandeurs :

$$\vec{j}_Q = -\lambda \vec{\text{grad}} T$$

Cette relation est appelée **loi de Fourier**.

👉 Quelques valeurs de λ :

matériau	λ ($W \cdot m^{-1} \cdot K^{-1}$)
cuivre	400
marbre	2 – 3
eau	0,6
laine de verre	0,04
air	0,026

2 Équation de la chaleur

Considérons un barreau cylindrique de section droite S et de longueur L . On considère que ce barreau a une masse volumique μ , une conductivité thermique λ et une capacité thermique massique c .

Ce barreau, dont l'axe de révolution sera noté (O, x) , possède une température T_A en $x = 0$ et une température $T_B < T_A$ en $x = L$.

On s'intéresse à la diffusion de la chaleur entre deux abscisses x et $x + dx$. Le problème admet une symétrie de révolution autour de l'axe (O, x) .

Un bilan d'enthalpie sur ce tronçon d'épaisseur dx donne alors l'équation de la chaleur :

$$\mu c \frac{\partial T}{\partial t} = \lambda \frac{\partial^2 T}{\partial x^2}$$

On peut réécrire l'équation de la chaleur sous la forme : $\frac{\partial T}{\partial t} = D \frac{\partial^2 T}{\partial x^2}$, où D est la **diffusivité thermique**.

D s'exprime en m^2/s . Si l'on note τ la durée, en ordre de grandeur, pour que la variation de température atteigne significativement le barreau à la distance a , On aura alors, par homogénéité,

$$D \sim \frac{a^2}{\tau}$$

En régime stationnaire

En régime stationnaire, l'équation de la chaleur devient $\frac{\partial^2 T}{\partial x^2} = 0$. On a donc un profil affine pour la température au sein d'un même matériau en régime stationnaire.



Établissement de l'équation de la chaleur

Énoncé

Soit un barreau cylindrique de section droite S et de longueur L . On considère que ce barreau a une masse volumique μ , une conductivité thermique λ et une capacité thermique massique c .

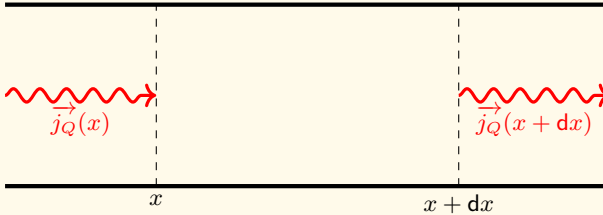
Ce barreau, dont l'axe de révolution sera noté (O, x) , possède une température T_A en $x = 0$ et une température $T_B < T_A$ en $x = L$.

On s'intéresse à la diffusion de la chaleur entre deux abscisses x et $x + dx$. Le problème admet une symétrie de révolution autour de l'axe (O, x) .

Établir l'équation de la chaleur.



Résolution



On cherche à appliquer le premier principe enthalpique au tronçon de masse $\delta m = \mu \times \delta V = \mu S dx$: $dH = \delta Q$.

- On a $H = mcT$, donc $dH = \delta m \times c \times (T(t+dt) - T(t))$. Or $\delta m = \mu S dx$ donc $dH = \mu S dx \times c \times (T(t+dt) - T(t))$.

Il vient donc que $dH = \mu S dx \times c \times \frac{T(t+dt) - T(t)}{dt} \times dt = \mu c \frac{\partial T}{\partial t} \times S dx dt$.

- Puisque la chaleur s'écoule de la gauche vers la droite, l'énergie reçue en x est $\delta Q_e = \Phi_Q(x, t) \times dt$ et celle cédée en $x + dx$ est $\delta Q_s = -\Phi_Q(x + dx) \times dt$.

On en déduit que la chaleur totale accumulée est :

$$\begin{aligned} \delta Q &= \delta Q_e + \delta Q_s \\ &= (\Phi_Q(x, t) - \Phi_Q(x + dx)) \times dt \\ &= (j_Q(x, t)S - j_Q(x + dx)S) dt \\ &= -(j_Q(x + dx) - j_Q(x)) S dt = -\frac{\partial j_Q}{\partial x} dx S dt \end{aligned}$$

Or on sait que $\vec{j}_Q = -\lambda \overrightarrow{\text{grad}} T = -\lambda \frac{\partial T}{\partial x} \cdot \vec{e}_x$ ici (le transfert de chaleur se fait uniquement de la gauche vers la droite). Il vient donc que $j_Q = -\lambda \frac{\partial T}{\partial x}$, et alors $\frac{\partial j_Q}{\partial x} = -\lambda \frac{\partial^2 T}{\partial x^2}$.

Nécessairement, $j_Q(x + dx) - j_Q(x) = -\lambda \frac{\partial^2 T}{\partial x^2} dx$.

On en déduit alors que $\delta Q = -\left(-\lambda \frac{\partial^2 T}{\partial x^2} dx\right) S dt = \lambda \frac{\partial^2 T}{\partial x^2} S dx dt$.

- Le premier principe enthalpique donne alors que $\mu c \frac{\partial T}{\partial t} \times S dx dt = \lambda \frac{\partial^2 T}{\partial x^2} S dx dt$, c'est-à-dire que :

$$\boxed{\mu c \frac{\partial T}{\partial t} = \lambda \frac{\partial^2 T}{\partial x^2}}$$



Utilisation de la diffusivité thermique

Énoncé

La cuisson d'un œuf de poule à la coque dure trois minutes. Un œuf moyen a une masse de 50 g à 60 g.

Le but est de déterminer quelle serait la durée pour faire cuire à la coque un œuf d'autruche, sachant que la masse de celui-ci est comprise entre 1,2 kg et 1,8 kg.

1. Justifier que $D_{\text{poule}} \approx D_{\text{autruche}}$ où D est la diffusivité thermique.
2. Évaluer l'ordre de grandeur de $\frac{V_{\text{autruche}}}{V_{\text{poule}}}$ où V représente le volume de chaque œuf.
3. Répondre alors à la problématique.

Résolution

1. On a, par définition, $D = \frac{\lambda}{\mu c}$. On peut supposer que les deux œufs sont constitués de matériaux assez similaires, ce qui implique que les valeurs de λ , c et μ sont également similaires. Nécessairement, $D_{\text{poule}} \approx D_{\text{autruche}}$.
2. $\frac{V_{\text{autruche}}}{V_{\text{poule}}} = \frac{m_{\text{autruche}}/\mu}{m_{\text{poule}}/\mu} \sim \frac{1,5 \text{ kg}}{50 \times 10^{-3} \text{ kg}} = 30$.
3. On sait que $D \sim \frac{a^2}{\tau}$ avec τ une durée pour que la chaleur atteigne significativement la distance a .

D'après la première question, on en déduit que $\frac{a_{\text{autruche}}^2}{\tau_{\text{autruche}}} \sim \frac{a_{\text{poule}}^2}{\tau_{\text{poule}}}$. Nécessairement,

$$\tau_{\text{autruche}} \sim \tau_{\text{poule}} \times \left(\frac{a_{\text{autruche}}}{a_{\text{poule}}} \right)^2.$$

Ici, en supposant les œufs sphériques (c'est une assez bonne approximation), on a $a \sim V^{1/3}$,

$$\text{donc} \left(\frac{a_{\text{autruche}}}{a_{\text{poule}}} \right)^2 \sim \left(\frac{V_{\text{autruche}}}{V_{\text{poule}}} \right)^{2/3} \approx 10.$$

Il vient donc que la durée nécessaire pour cuire un œuf d'autruche à la coque est : $\tau_{\text{autruche}} \sim 30 \text{ min}$.

2 Conducto-convection thermique

■ À revoir

■ Maîtrisé

Soit un corps de température T plongé dans un fluide à la température T_a . On note la surface de contact S .

Le flux thermique reçu par le corps de la part du fluide s'écrit :

$$\Phi_Q = -h \times S \times (T - T_a)$$

Le coefficient de proportionnalité h est le **coefficient de transfert thermique**, s'exprimant en $\text{W} \cdot \text{m}^{-2} \cdot \text{K}^{-1}$. Il quantifie la propension qu'a la chaleur à s'évacuer par conducto-convection.

♥ Le coefficient de transfert thermique dépend notamment de la vitesse du fluide à la surface du corps chaud.

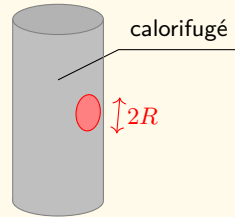
♥ Le signe négatif du flux thermique représente le fait que, si le corps est plus chaud que son environnement ($T > T_a$), le corps perd de la chaleur en le cédant vers l'extérieur ($\Phi_Q < 0$).



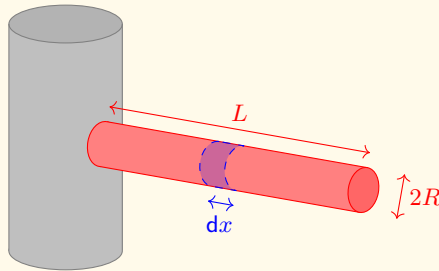
Intérêt des ailettes de refroidissement

Énoncé

Soit un corps chaud de température constante T_0 , plongé dans un fluide à la température T_a . Il possède une surface de contact πR^2 (disque de rayon R) avec l'extérieur.



On soude à cette surface de contact une ailette cylindrique de rayon R et de longueur $L \gg R$. On s'intéresse à une tranche de longueur dx de ladite ailette ; on notera ce système d'étude Σ . L'axe (O, x) sera l'axe de révolution de l'ailette, avec $x = 0$ correspondant à la jonction entre cette dernière et le corps ; $T(x)$ représente la température de l'ailette à l'abscisse x . On se place en régime stationnaire.



1. Quel serait le flux thermique Φ_0 transmis du corps chaud vers l'extérieur en l'absence de l'ailette ?
2. Donner les expressions de δQ_e , quantité de chaleur arrivant par la droite par conduction, δQ_s , quantité de chaleur sortant par la gauche par conduction, et δQ_c , quantité de chaleur s'échappant latéralement par conducto-convection.
3. Effectuer un bilan d'enthalpie à Σ . En déduire une équation différentielle portant sur $T(x)$; on notera ℓ une longueur caractéristique.
4. Résoudre alors l'équation portant sur $T(x)$ en fonction des paramètres du problème.
5. Comparer $\Phi_1 \triangleq \Phi_Q(x = 0)$, flux émis par le corps chaud à l'ailette, à Φ_0 ; on donne $h = 5 \text{ SI}$, $\lambda = 100 \text{ SI}$ et $R = 2 \text{ cm}$. Conclure sur l'intérêt de l'ailette.



Résolution

1. On a $\Phi_0 = h \times \pi R^2 \times (T_0 - T_a)$.
2. • $\delta Q_e = j_Q(x) \times \pi R^2 dt = -\lambda \frac{dT}{dx}(x) \times \pi R^2 dt$;
 • $\delta Q_s = -j_Q(x + dx) \times \pi R^2 dt = \lambda \frac{dT}{dx}(x + dx) \times \pi R^2 dt$;
 • $\delta Q_c = -h \times \underbrace{2\pi R}_{\text{surface latérale}} dx \times (T(x) - T_a) dt$.
3. On a $H(t + dt) - H(t) = \delta Q_e + \delta Q_s + \delta Q_c$ avec $H(t + dt) = H(t)$ car on est en régime stationnaire.

Il vient que :

$$0 = \underbrace{-\lambda \frac{dT}{dx}(x) \times \pi R^2 dt}_{\delta Q_e} + \underbrace{\lambda \frac{dT}{dx}(x + dx) \times \pi R^2 dt}_{\delta Q_s} - \underbrace{h \times 2\pi R dx \times (T(x) - T_a) dt}_{\delta Q_c}$$

On peut réécrire cette équation sous la forme :

$$0 = \lambda \left(\frac{dT}{dx}(x + dx) - \frac{dT}{dx}(x) \right) R - 2h(T(x) - T_a) dx$$

En divisant par dx et en gardant les termes en T du même côté, on a donc $\lambda R \frac{d^2 T}{dx^2} + 2hT = 2hT_a$, c'est-à-dire :

$$\frac{d^2 T}{dx^2} + \frac{1}{\ell^2} T = \frac{1}{\ell^2} T_a$$

avec $\ell = \sqrt{\frac{\lambda R}{2h}} = 44,7 \text{ cm}$.

4. Il vient que $T(x) = T_a + Ae^{x/\ell} + Be^{-x/\ell}$.
 La température ambiante est plus froide que la température du corps chaud : il est impossible que la température croisse avec la distance. On a donc $A = 0$.
 De plus, on sait que $T(x = 0) = T_0$, donc $T_a + A = T_0$. On en déduit que $A = T_0 - T_a$, et donc que $T(x) = T_a + (T_0 - T_a)e^{-x/\ell}$.

5. $\Phi_Q(x = 0) = j_Q(x = 0) \times \pi R^2$ avec $j_Q(x = 0) = -\lambda \frac{dT}{dx}(x = 0)$.

Or $\frac{dT}{dx} = (T_0 - T_a) \times \frac{-1}{\ell} \times e^{-x/\ell}$ donc $\frac{dT}{dx}(x = 0) = -\frac{T_0 - T_a}{\ell}$ et alors $\Phi_1 = \lambda \frac{T_0 - T_a}{\ell} \times \pi R^2$.

On en déduit que $\frac{\Phi_1}{\Phi_0} = \frac{\lambda \frac{T_0 - T_a}{\ell} \times \pi R^2}{h \times \pi R^2 \times (T_0 - T_a)} = \frac{\lambda}{\ell h} \approx 44,7$. On a donc $\Phi_1 \approx 44,7 \times \Phi_0$: l'ailette aide à dissiper environ 45 fois plus de chaleur que normalement.

3 Résistance thermique

■ À revoir

■ Maîtrisé

Soit un conducteur thermique de conductivité thermique λ , de longueur L et de section S , soumis à une différence de température ΔT . Il en résulte un flux thermique Φ_Q proportionnel à ΔT :

$$\Delta T = R_{\text{th}} \times \Phi_Q$$

Le coefficient de proportionnalité $R_{\text{th}} \triangleq \frac{L}{\lambda S}$ est la **résistance thermique** du matériau.

♥ Pour deux matériaux en série (la chaleur se propageant par l'un, puis par l'autre) de résistances thermiques $R_{\text{th},1}$ et $R_{\text{th},2}$, on a une résistance thermique équivalente telle que $R_{\text{th}, \text{éq}} = R_{\text{th},1} + R_{\text{th},2}$.

♥ Pour deux matériaux en parallèle (la chaleur se propageant par les deux en même temps) de résistances thermiques $R_{\text{th},1}$ et $R_{\text{th},2}$, on a une résistance thermique équivalente telle que $\frac{1}{R_{\text{th}, \text{éq}}} = \frac{1}{R_{\text{th},1}} + \frac{1}{R_{\text{th},2}}$.